

Au-dessus du pôle Nord se trouve Polaris, l'étoile du Nord. Selon la légende, Zeus tomba amoureux de Callisto qui fut alors transformée en ours par la jalouse Héra. L'animal fut envoyé dans le ciel par Zeus, non loin de l'étoile qui guide les voyageurs. Le terme Arctique vient du grec *Arktikós*, le pays de l'ourse.

En 1909, Robert Peary, Matthew Henson et quatre Inuits furent probablement les premiers hommes à atteindre le pôle Nord.

Durant la Guerre Froide, l'Arctique était un espace stratégique important puisque la possibilité d'un lancement de missiles russes vers les Etats-Unis, par la voie du pôle Nord, n'était pas exclue par les Américains. Mais avec le réchauffement des relations Est-Ouest, la focalisation des Etats sur la région arctique s'est dissipée jusqu'à tomber dans un demi-sommeil.

Aujourd'hui, exactement un siècle après sa découverte, l'intérêt économique et stratégique de l'Arctique est réactivé et n'est pas près de disparaître. Par conséquent, la nécessité de donner un cadre juridique clair à cette région se fait sentir. Sur ce point, l'Arctique et l'Antarctique sont en opposition complète. L'Antarctique – continent entouré d'océans – fait l'objet d'un traité<sup>1</sup> par lequel les Etats parties se sont mis d'accord sur une internationalisation fonctionnelle, c'est-à-dire destinée à mener des recherches scientifiques, et à un gel de leurs prétentions sur « le sixième continent ». De son côté, l'Arctique – océan entouré de continents – ne fait l'objet d'aucun traité qui lui serait spécifique.

---

<sup>1</sup> Signé à Washington le 1<sup>er</sup> décembre 1959 et entré en vigueur le 23 juin 1961.

## Introduction

La région arctique n'est pas délimitée de façon décisive. Certains font référence à la courbe isotherme des 10°C au mois de juillet. D'autres retiennent la limite au-delà de laquelle les arbres ne poussent plus (« *tree line* »). D'autres enfin circonscrivent la région arctique au cercle polaire boréal. Cette ligne imaginaire correspond au parallèle de latitude 66°36' qui constitue la limite au-delà de laquelle le soleil ne franchit pas la ligne d'horizon pendant 24 heures consécutives le jour du solstice d'été (c'est le « soleil de minuit »). Cette délimitation, dont la représentation figure sur la carte 1, présente l'avantage d'être fixe, à la différence des autres limites proposées.

Par conséquent, sont considérés comme des « Etats arctiques » les huit Etats suivants : la Norvège, la Russie, les Etats-Unis (grâce à l'Alaska), le Canada, le Danemark (grâce au Groenland), la Suède, la Finlande, et l'Islande. Cependant, seuls les cinq premiers disposent d'un littoral sur l'élément constitutif majeur de la région : l'océan Arctique.

Parfois surnommé « la Méditerranée boréale », l'océan Arctique est un bassin semi-fermé dont le pôle Nord occupe approximativement le centre. C'est de loin le plus petit des océans de la planète<sup>2</sup>. Sa profondeur ne dépasse pas 5 000 mètres. Il recouvre l'ensemble des mers situées entre le pôle Nord et le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique<sup>3</sup>. L'océan Arctique s'ouvre sur le Pacifique grâce au détroit de Béring, large de 80 km et profond de 38 mètres seulement<sup>4</sup>, et sur l'Atlantique grâce à la baie de Baffin, à l'ouest du Groenland, et à la mer de Norvège.

---

<sup>2</sup> CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'ECOLE MILITAIRE, L'Arctique comme zone stratégique : les évolutions politiques et les enjeux, p. 3 : sa superficie (13 millions de km<sup>2</sup>) est loin derrière celle du Pacifique (178 millions de km<sup>2</sup>), de l'Atlantique (91 millions de km<sup>2</sup>) et de l'océan indien (76 millions de km<sup>2</sup>).

<sup>3</sup> [http://www.institut-polaire.fr/ipev/les\\_regions\\_polaires/arctique/l\\_ocean\\_arctique](http://www.institut-polaire.fr/ipev/les_regions_polaires/arctique/l_ocean_arctique) (visité en avril 2009).

<sup>4</sup> M. VÆLCKEL, « Les routes maritimes de l'Arctique », in *Annuaire du droit de la mer*, 2006, tome XI, p 161.

Usage privé - Diffusion interdite



## Introduction

La présence d'une banquise perpétuelle et d'icebergs à la dérive rendent la navigation et l'exploitation de cet océan périlleuses, voire impossibles. Le centre de l'océan est constamment recouvert d'une épaisseur moyenne de 3 à 3,5 mètres de glace, barrant le passage en surface à toute embarcation – même aux plus puissants brise-glace – et empêchant toute exploitation du sol et du sous-sol. La périphérie n'est pas vraiment plus accueillante. Seule la partie occidentale de la route du Nord-Est, réchauffée par les eaux du *Gulf stream*, est utilisée toute l'année pour rejoindre et quitter le port russe de Mourmansk. Le Passage Nord-Ouest, dans l'archipel arctique canadien, est encore trop encombré par les glaces pour être facilement utilisable.

Cependant, « grâce » à un phénomène qui mobilise scientifiques, hommes politiques et citoyens du monde entier, il est probable que d'ici quelques années, l'océan Arctique nous offre pleinement ses richesses. En effet, la température moyenne sur Terre augmente actuellement à un taux sans précédent dans l'histoire de la société moderne. La différence majeure entre le changement climatique que l'on connaît aujourd'hui et les changements passés tient à leur origine respective. Un quasi-consensus se dégage pour affirmer que le changement climatique observé depuis quelques dizaines d'années est la conséquence des activités humaines, en particulier le rejet de dioxyde de carbone et autres gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Bien que l'émission de ces gaz à effet de serre n'ait pas lieu en Arctique, la température moyenne y a augmenté presque deux fois plus que dans le reste du monde. Or, l'Arctique est une région particulièrement sensible au réchauffement climatique, en raison de « l'effet d'Albedo ». En effet, si la glace a un pouvoir réfléchissant très fort qui la préserve de la fonte, l'eau liquide, elle, absorbe la majorité des rayons du soleil. Par conséquent, plus la glace se transforme en eau liquide et plus les rayons du soleil sont absorbés, ce qui entraîne une augmentation de la température moyenne de la région et entretient la fonte des glaces. Par conséquent, la fonte, qui a

### L'emprise des Etats côtiers sur l'Arctique

déjà eu lieu à hauteur de 20% entre 1979 et 2003<sup>5</sup> a toutes les chances de se poursuivre et on estime que la calotte glaciaire arctique continuera à se réduire de 40 à 50% d'ici 2100<sup>6</sup>.  
. ... (la suite dans l'ouvrage)

---

<sup>5</sup> CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'ECOLE MILITAIRE, (note 2), p. 14

<sup>6</sup> Id.